

## Prier pour les malades en marchant dans la vérité N° 26



1ère partie

Il ne s'agit pas simplement de dire la vérité, mais de la vivre. Elle nous rend alors enfin libres d'être nous-mêmes, ce qui permet à ceux qui s'approchent de nous de l'être également.

" Ils arrivèrent à Bethsaïda. On lui amena un aveugle en lui demandant de **le toucher**. Jésus prit l'aveugle **par la main** et le conduisit hors du village, puis il lui mouilla les yeux avec sa salive, lui imposa les mains et lui demanda: "**Vois-tu quelque chose?**" L'aveugle regarda et répondit: "**J'aperçois des hommes - on dirait des arbres qui se déplacent.**" Alors Jésus **posa encore une fois** ses mains sur les yeux de l'aveugle. Celui-ci regarda droit devant lui. Maintenant il vit tout distinctement, même de loin." Mc 8:22-25

J'aimerais souligner dans ce récit quatre aspects démontrant la synergie entre vérité et liberté.

### **A. Jésus ne se laisse pas manipuler par la pression psychologique que la foule exerce sur lui**

On peut imaginer ici l'attente de la populace: Jésus arrive, elle est excitée et veut du spectacle. Pour cela, elle demande à Jésus de toucher l'aveugle. Certainement au courant des miracles qui ont eu lieu à son contact, elle a tout organisé pour qu'il entre dans le rôle du guérisseur folklorique. Mais Jésus ne se laisse pas prendre au piège de l'orgueil. Son but n'est pas de se faire une renommée de star (sinon il entrerait dans le jeu que les villageois lui suggèrent), mais bien de guérir l'aveugle. Ce dernier n'a nullement besoin d'une petite animation champêtre, mais désespérément d'une authentique guérison.

### **B. Jésus n'a pas besoin d'une ambiance particulière pour agir**

Ici, elle est peut-être même un handicap qui l'oblige à s'en éloigner. Il prend l'aveugle par la main; il le touche donc mais sans le guérir, et humblement le conduit (peut-être sur quelques centaines de mètres) hors du village.

Quand vous priez publiquement pour les malades, les personnes présentes chercheront parfois à vous infliger leurs traditions pour que vous agissiez selon leur goût: ambiance musicale "chauffée", prières ampoulées, exhortations scandées aux micros, mouvement de masse désordonné ou discipline policière.

Prenons une situation plus simple et privée et qui n'a rien de dramatique; elle montre cependant combien facilement nous glissons sur la pente de nos traditions. Il est tard, en saluant nos hôtes sur le pas de la porte, je découvre que l'épouse souffre dans son avant-bras. Intérieurement, je ressens la compassion du Seigneur et aimerais en parler à Dieu à l'instant, ce qui ne prendrait que quelques secondes. Malheureusement, je sais aussi que nous sommes pris dans un système religieux qui cherche à transformer en réunion ce qui devrait rester spontané. Si donc je propose la prière, au lieu de parler à Dieu là où nous sommes comme des enfants qui s'adressent à leur Père, nous devons défaire nos manteaux, retourner au salon et commencer une réunion... Il

semble que parler à Dieu sur un pas de porte ne soit pas convenable; et si quelqu'un nous voyait? Non, il vaut mieux s'asseoir en cercle, fermer les yeux, courber les épaules, joindre les mains et réciter nos phrases catéchisées...

Pourtant, suivre Jésus ne consistait pas à assister à un chapelet sans fin de réunions, mais à vivre à pleins poumons. Qu'avons-nous donc fait en cloisonnant la puissance de vie du Royaume dans une multitude de réunions, de traditions et de programmes interminables? Nous nous sommes cadenassés dans nos murs, nos comités et nos organigrammes! Nous avons perdu une grande part de la liberté des enfants de Dieu que le Nouveau Testament appelle *glorieuse*! Rom. 8:21

### **C. Jésus n'a ni un style religieux, ni un dialogue religieux**

Si vous avez une attitude théâtrale, survoltée ou religieuse, vous obtiendrez des réponses théâtrales, survoltées ou religieuses. Mais si vous êtes aussi naturel que spirituel, vous aurez la vérité. Les émotions seront parfois très fortes, cependant tellement belles lorsqu'elles se manifestent dans une atmosphère authentique, chaleureuses et véridique.

Beaucoup de chrétiens croient qu'en posant la question " comment allez-vous? " à la personne pour laquelle ils viennent de prier, manifestent de l'incrédulité et, de ce fait, mettent en péril la guérison. Mais Jésus, le plus naturellement du monde, demande à l'aveugle: " Vois-tu quelque chose? "

Comment vous sentez-vous? Pouvez-vous bouger ce membre? Avez-vous ressenti quelque chose durant la prière?... sont des questions absolument légitimes qui vous aideront dans le service que vous exercez.

Carlo Brugnoli est disponible pour enseigner dans votre groupe de jeunes, votre église, votre région. Cet enseignement est gratuitement à votre disposition en vidéo sur le site: <http://carlobrugnoli.net>

[Carlo Brugnoli](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**

7 Partages

## **Partager par email**

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)